



Contribution de Matthias Leridon

Séance 12, Séquence n° 2 : « L'Outre-Mer n'est pas périphérique, notre souveraineté se joue autant dans l'archipel que dans l'Hexagone »

3 octobre 2025

Trop souvent, les Outre-mer sont perçus au travers d'un double prisme déformant. D'un côté, le territoire idyllique empreint d'exotisme, de l'autre, les territoires fragilisés, confrontés à des défis permanents. Ces visions antagonistes, aussi simplistes l'une que l'autre, occultent l'essentiel.

Ni l'une ni l'autre ne rendent justice à nos régions ultramarines, elles masquent leur réalité profonde et leur contribution à notre pays. Ces territoires ne sont pas un appendice de la République, ils en constituent une part essentielle. Sans eux, la France ne serait pas ce qu'elle est : une puissance maritime, spatiale, militaire, culturelle et démographique. Sans eux, elle ne pourrait revendiquer la place singulière qui est la sienne dans le concert des nations.

À l'échelle globale, la France n'est pas un hexagone, c'est un archipel. Ses îles, ses terres lointaines, ses rivages ultramarins projettent notre présence sur trois océans. Ils dessinent une géographie singulière qui permet à notre pays de parler au monde entier depuis chacun de ses horizons.

C'est grâce à eux que la France dispose de plus de 11 millions de kilomètres carrés de zone économique exclusive et qu'elle peut aujourd'hui revendiquer le rang de deuxième puissance océanique mondiale. Sur le plan spatial, c'est de Guyane que s'élancent les fusées qui donnent à l'Europe accès à l'orbite. En matière de défense, nos bases, nos forces de projection et nos points d'appui stratégiques reposent sur ces territoires.

Et dans chacune de ces régions, nos Outre-mer ne sont pas seulement des bastions mais des carrefours, qui ancrent la France dans des dynamiques de coopération avec leurs voisins : le Brésil, les pays caribéens, l'Afrique orientale, les États du Pacifique. En d'autres termes : si la souveraineté française a un socle, il se trouve tout autant à Kourou, à Nouméa, à Pointe-à-Pitre ou à Saint-Denis qu'à Paris.

Ne réduisons pas l'Outre-mer à sa seule dimension géostratégique, c'est un foyer de création où se forge une part essentielle de notre identité culturelle. Écrivains, musiciens,

cinéastes, artistes : depuis longtemps, les talents ultramarins irriguent notre imaginaire et font résonner la France bien au-delà de ses rivages. La plume de Césaire et de Condé, les rythmes de Kassav', le regard d'Euzhan Palcy ont tracé des chemins entre notre pays et ses géographies lointaines, de la Guyane jusqu'à l'Asie. Ce rayonnement s'exprime aussi sur les pistes et les terrains : des tatamis de Teddy Riner aux buts de Lilian Thuram, des foulées de Marie-José Pérec aux courts de Gaël Monfils, autant de talents qui ont porté haut les couleurs de la France aux yeux du monde. Cet héritage, loin d'appartenir au passé, est une part de notre avenir.

Et cet avenir s'incarne aussi dans la vitalité démographique de ces territoires. Plus jeunes que la société hexagonale, les sociétés ultramarines portent une énergie collective qui ouvre des perspectives de création et de renouvellement. Cette jeunesse est une promesse, mais aussi une exigence : nous devons offrir des formations adaptées, construire les infrastructures nécessaires et multiplier les opportunités économiques.

Parce que la jeunesse ultramarine n'attend pas, elle agit déjà. Les lauréats du classement de l'Institut Choiseul « 40 under 40 Outre-mer » en témoignent. À travers leurs projets, leurs idées et leurs entreprises, ils incarnent une dynamique tangible. Divers dans leurs parcours, ils partagent une même ambition : construire, depuis leurs territoires, des trajectoires ouvertes et connectées au monde.

Cette dynamique s'appuie également sur des acteurs engagés dans la durée, dont l'accompagnement constitue un levier essentiel de structuration économique. L'ancrage de partenaires financiers présents depuis plusieurs décennies dans les économies ultramarines rappelle qu'aucun développement solide ne se construit sans continuité ni engagement de long terme. C'est dans cette logique de stabilité et d'exigence que doivent désormais être envisagés les défis à venir.

Le premier défi est climatique. Les Outre-mer affrontent déjà la montée des eaux, la violence des cyclones, l'érosion de leurs littoraux et la fragilisation de leurs écosystèmes. Le deuxième défi est politique. Qu'il s'agisse de tensions institutionnelles, de conflits hérités ou de règles imposées depuis Paris ou Bruxelles, il nous faut adapter la gouvernance, assouplir des cadres inadaptés et trouver enfin des solutions politiques durables.

Et comme les vulnérabilités d'aujourd'hui portent en elles les solutions de demain, ces territoires sont déjà des espaces d'innovation déterminants. Le numérique, l'observation spatiale, la recherche océanique, les énergies renouvelables : autant de domaines où ils peuvent ouvrir la voie et offrir des réponses qui compteront bien au-delà des frontières.

Voilà pourquoi il serait réducteur de les considérer uniquement à l'aune du passé ou du seul coût budgétaire. Les Outre-mer ne sont ni une charge, ni une survivance du passé. Ils sont des forces vives, des accélérateurs d'avenir, des pivots de notre souveraineté. La France de demain se jouera autant dans l'Hexagone que dans ces espaces océaniques, caribéens, amazoniens ou pacifiques.

L'avenir des Outre-mer s'incarne d'abord dans celles et ceux qui les font vivre et avancer, ainsi que dans l'énergie d'une nouvelle génération de dirigeants.

Venue de la Réunion, de la Guadeloupe, de Mayotte, de la Martinique ou de Saint-Pierre-et-Miquelon, cette jeunesse ultramarine traduit par ses projets une dynamique tangible. Elle ne se limite pas à adapter ses territoires aux mutations contemporaines ; elle y construit des trajectoires ouvertes sur l'Europe et sur le monde.

Une telle dynamique appelle un accompagnement à la hauteur des enjeux économiques, institutionnels et stratégiques qu'elle porte. Car à travers leurs voix, c'est une évidence qui s'impose : l'avenir de nos Outre-mer n'est pas une question périphérique. Il est indissociable de l'avenir de la France.